

Pour une nouvelle approche de la psychiatrie privée

Patrick de Saint-Jacob

Directeur Clinea Psychiatrie France

Résumé. Notre groupe de cliniques a vingt ans d'expérience privée, trente-neuf cliniques au service des patients sur les principales régions de France, onze pour l'Île-de-France. Soixante pour cent des psychiatres sont salariés.

Une collaboration étroite avec le service hospitalier public : exemple de partenariats pérenne pour l'accueil de patients de secteur dans les départements 95 et 93, ainsi que pour la formation d'internes de spécialité.

Des formations spécialisées pour les infirmiers, dont un DU « Travailler en psychiatrie », en partenariat avec l'université de Lille.

Un collège d'analyse de pratiques cliniques de deux cent cinquante psychologues.

La participation à une revue *Cliniques*, publié chez Érès avec seize publications à ce jour.

Une éthique revendiquée avec la volonté concrète de transcender le côté commercial.

Mots clés : psychiatrie, établissement privé de santé, formation, éthique, publication

Abstract. Toward a new approach to private psychiatry. Our group of clinics has twenty years' experience in private practice, with thirty-nine clinics serving patients in the major regions of France, eleven in the Île-de-France region. Sixty percent of our psychiatrists are permanent staff.

A close collaboration with the public hospitals service: an example of long-term partnerships for the reception of psychiatric patients in départements 95 and 93, and for the training of specialized interns.

Specialized training for nurses, including a degree in "Working in Psychiatry," in partnership with the University of Lille.

A school for the analysis of clinical practices numbering two hundred fifty psychologists.

Contribution to the journal *Clinique*, published by Érès, with sixteen articles published to date.

An ethical commitment with the concrete will to go beyond commercial considerations.

Key words: psychiatry, private healthcare facility, training, ethics, publication

Resumen. Para una nueva perspectiva de la psiquiatría privada. Nuestro grupo de clínicas tiene 20 años de experiencia privada, 39 clínicas al servicio de los pacientes en las principales regiones de Francia, 11 para la Región Île-de-France. El 60% de los psiquiatras son asalariados.

Una estrecha colaboración con el servicio hospitalario público: ejemplo de asociaciones perennes para la acogida de pacientes del sector en los departamentos 95 y 93, así como para la formación de médicos internos de especialidad.

Unas formaciones especializadas para los enfermeros, entre ellas un diploma universitario (DU) "trabajar en psiquiatría", en asociación con la Universidad de Lille.

Un colegio de análisis de prácticas clínicas de 250 psicólogos. La participación a la revista *Clinique*, publicada en « Érès » con 16 publicaciones hasta la fecha. Una ética reivindicada con la voluntad concreta de transcender el aspecto comercial.

Palabras claves: psiquiatría, establecimiento privado de salud, formación, ética, publicación

« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde »

Albert Camus

Introduction

Aborder le fonctionnement des cliniques privées dans la revue officielle du Syndicat des psychiatres des hôpitaux (SPH) ne semble pas, a priori, chose aisée, tant notre statut « privé commercial à but lucratif » est controversé et nous leste d'un handicap (certain) sur la grille

Correspondance : P. de Saint-Jacob
<p.desaintjacob@orpea.net>

de départ des établissements de santé vers l'objectif commun qui est de soigner, avec humanité et dévouement, nos contemporains en situation de grande fragilité psychique.

C'est sans nul doute le manque de connaissance de notre environnement « privé commercial » qui peut encore générer ces incompréhensions et alimente la polémique actuelle sur fond de recherche d'un bouc émissaire au malaise global des politiques de santé et de la psychiatrie, en particulier.

Bien évidemment, si l'on prend garde à ne pas s'enfermer dans des certitudes corporatistes, et elles sont malheureusement encore (trop) ancrées dans les trois statuts que nous venons d'évoquer, et de prendre le recul suffisant à la lumière des faits, l'on constatera que rien n'est simple dans notre environnement normé et complexe et qu'un statut, quel qu'il soit, ne garantit en rien une éthique du soin qui reste l'apanage d'hommes et de femmes investis dans leurs métiers de soignants et d'aidants, c'est, comme le dit Montaigne « bien faire l'homme et dûment ». C'est notre conviction après trente années de terrain dans le monde de la santé (hôpitaux, Ehpad et cliniques) dont vingt en psychiatrie.

Présentation de notre groupe

C'est dans ce cadre que nous vous proposons de présenter notre groupe de cliniques psychiatriques en France¹.

Notre groupe a été créé par le Dr Jean-Claude Marian, psychiatre, en 1999, principalement par le biais de rachats ; nous avons eu la chance de nous voir confier cette mission dès le début de cette belle aventure et de pouvoir ainsi développer, avec nos équipes, ce qui représente aujourd'hui trente-neuf établissements répartis sur toute la France ; cette offre qui fait de nous le premier opérateur privé national se concentre principalement sur les grandes métropoles que sont Paris (onze cliniques), Lyon (cinq cliniques), Lille (cinq cliniques), Marseille (six cliniques) et Toulouse (quatre cliniques) ; trois mille cinq cents collaborateurs dont deux cent cinquante psychiatres, inclus trois PU-PH, sont au service des patients accueillis.

Ce développement ne s'est pas réalisé sans un travail important de restructuration. En effet, sur trente-quatre cliniques rachetées, vingt-neuf étaient en grande difficulté et ont nécessité des investissements très importants tant immobiliers pour moderniser, sécuriser, ou reconstruire les établissements, qu'humains en ce qui concerne la création de nouveaux projets avec les équipes de soins et tout particulièrement les équipes médicales ; notre originalité a été d'offrir, dès la création de notre groupe, la possibilité de travailler sous statut

salarié de « PH privé » à temps plein ou à temps partiel et de pouvoir, dans ce cas précis, avoir la possibilité de compléter ce salariat par une activité en ambulatoire au sein de l'établissement d'exercice. Le temps de présence médicale auprès de patients comme premier « médicament » et des équipes pour la part institutionnelle ont été notre exigence première et ce, quel que soit le statut choisi par le praticien.

Notre objectif dans le soin

Notre combat quotidien est de tisser des liens étroits et forts avec le monde hospitalier pour montrer une autre image du privé et se positionner comme un acteur partenaire incontournable dans cet environnement bien spécifique qu'est la psychiatrie. C'est cet engagement qui nous permet de gérer, avec succès, depuis maintenant treize ans, le troisième secteur de l'hôpital d'Argenteuil au sein de notre clinique d'Orgemont, unité de vingt-cinq lits agréée pour les demandes de soins psychiatriques par un tiers (SPDT) et pour les demandes de soins psychiatriques sur décision de représentant de l'État (SPDRE), ainsi qu'une unité intersectorielle, sur le même modèle, de vingt lits, depuis six ans, au sein de notre clinique à Villepinte, unité détachée de l'hôpital Robert-Ballanger d'Aulnay-sous-Bois (93).

Ces unités en mission de service public bénéficient d'une tarification spécifique qui permet de solvabiliser totalement les patients accueillis qui sont majoritairement très démunis ; cette précision est nécessaire car nombreux sont nos correspondants hospitaliers qui ignorent que, à l'instar de l'hôpital, notre tarification est soumise à des contraintes tarifaires, tout particulièrement en hospitalisation complète (HC). Malgré ce lourd handicap et contrairement aux idées reçues, les cliniques privées ont toujours accueilli et continuent d'accueillir de très nombreux patients défavorisés ; pour notre groupe, cela représente mille cinq cents lits et places accueillant des patients en très grandes difficultés sociales, jusqu'aux personnes sans domicile fixe (SDF).

Hors ces patients, majoritairement psychotiques et souvent chronicisés, les principales pathologies traitées au sein de nos établissements sont les troubles sévères de l'humeur, les troubles bipolaires, les troubles de stress post-traumatique (PTSD selon le sigle en anglais), les troubles obsessionnels et compulsifs (TOC). La gérontopsychiatrie et la psychogériatrie disposent de deux cent cinquante lits. Les enfants, adolescents et jeunes adultes de six à vingt ans disposent de deux cents lits et places sur douze unités.

Les malades souffrant de troubles de la conduite alimentaire (TCA) à type d'anorexie reçoivent des soins particulièrement spécialisés dans deux de nos cliniques en région parisienne. Pour soigner les addictions nous offrons cent vingt lits également spécialisés dans ce domaine spécifique.

¹ Clinea Psychiatrie France.

Suivant les sites et hors unités sectorisées, les troubles psychotiques représentent de dix à trente pour cent des patients accueillis ; nos durées moyennes de séjour (DMS), hors TCA et patients désocialisés, sont d'environ un mois.

Pour compléter cette offre, nous avons trois centres (Lyon, Clermont et Marseille) spécialisés dans le traitement par électroconvulsivothérapie (ECT), huit cliniques équipées de stimulation magnétique transcrânienne profonde (Deep TMS) et une importante unité de polysomnographie sur Lyon.

Une précision concernant notre partenariat avec le public

Pour décrire notre collaboration avec les hôpitaux d'Argenteuil et d'Aulnay, il convient de préciser que c'est l'hôpital qui régule les entrées sur nos lits sectorisés, en lien avec le médecin responsable de l'unité dite de coopération ; nos médecins sont salariés.

Les praticiens de l'hôpital et de l'unité sectorisée se retrouvent chaque mois pour un staff ; la typologie des patients se définit avec l'hôpital, pour exemple, à Argenteuil, l'on nous adresse régulièrement des patients avec un objectif de stabilisation, ce qui amène notre durée moyenne de séjour (DMS) à quarante-trois jours environ. En treize ans, pour la clinique d'Orgemont et six ans pour la clinique de Villepinte, aucune tension n'est venue troubler nos collaborations. C'est donc un partenariat très abouti. Nos capacités d'accueil ont augmenté et c'est utile de le préciser, à la demande initiale des médecins hospitaliers².

Notre travail de réflexion et de théorisation clinique. La revue *Cliniques*

Pour étayer les prises en charge et nourrir la réflexion clinique au sein de nos établissements, nous avons embauché des psychologues (cent cinquante à ce jour) et créé un collège des psychologues il y a maintenant quinze ans pour qu'ils puissent se retrouver et échanger autour de vignettes cliniques, créer des outils de médiation et écrire ce qu'ils font « au pied du lit ». À ce jour, nous avons construit pas moins de vingt-et-un ouvrages dont seize publiés par les éditions Érès sous l'appellation *Cliniques. Paroles de praticiens en institution*.

Cette revue est bien évidemment pilotée par des universitaires, elle est promue par l'Association de promotion des soins psychiques en institution (APSPI) qui organise chaque année le colloque de la revue sur

une thématique reprise dans deux ouvrages l'année suivante³. Après « La répétition » et « Le quotidien », ce sont deux ouvrages sur « La peur en institution » qui seront publiés en 2019. Un colloque aura lieu prochainement qui traitera de « L'institution au service de l'intime ? »⁴.

La nécessaire formation continue

Un lieu de soin de qualité c'est avant tout, dans l'ordre : une direction compétente et de terrain, des formations en philosophie pratique, éthique médicale, pour les directeurs et les cadres de santé et des formations spécialisées pour les soignants et les médecins.

Partant du constat que les jeunes, ou moins jeunes infirmiers diplômés d'État (IDE) sont très peu formés à la prise en charge des patients en psychiatrie depuis l'abandon malheureux du diplôme spécialisé il y a maintenant plus de vingt ans, nous avons créé et testé en interne, il y a neuf ans, une formation de cent quarante heures pour nos infirmiers.

Cette formation, depuis sept ans, a été labellisée en diplôme d'université (DU) et intitulé « Soins infirmiers en psychiatrie » sous la direction du professeur Olivier Cottencin, de la faculté de médecine de Lille, la responsabilité pédagogique nous étant confiée et les enseignants partagés entre notre groupe et la faculté de médecine. Deux cent cinquante infirmiers diplômés de l'État (IDE) salariés de nos cliniques ont été formés et diplômés à ce jour.

Concernant nos directeurs et adjoints, ils bénéficient d'une formation intensive pour comprendre la nature et les enjeux de la psychiatrie, cette formation « Bienvenue chez les psy » dure dix jours et aborde toutes les composantes de notre métier : l'histoire de la psychiatrie, la pharmacopée, le rôle et la place du médecin psychiatre au sein de l'institution, celle accordée aux psychologues, etc.

Il est à noter que de très nombreux directeurs sont d'anciens cadres de santé, avec pour mission principale de travailler en étroite partenariat avec nos équipes médicales.

Concernant l'éthique médicale, étant moi-même membre et diplômé de l'École éthique de la Salpêtrière, nous faisons appel à des philosophes de terrain, enseignants chercheurs, pour animer des séminaires de réflexion sur les pratiques de soins, le management. Ces séminaires s'adressent prioritairement aux membres des directions et aux cadres de santé.

² Les lecteurs curieux, seront reçus bien volontiers sur nos sites pour rencontrer nos équipes médicales ; pour cela il suffira de prendre contact avec nos cliniques de la part du signataire de cet article.

³ Pour les lecteurs qui le souhaitent, nous pourrions vous adresser gracieusement, en fonction des disponibilités, un ouvrage de la revue « Cliniques. Paroles de praticiens en institution ». Contact via le site apspi.net.

⁴ Pour plus ample information, vous pouvez consulter le site internet apspi.net.

Hors le collège des psychologues, nous avons un collège des présidents de commission médicale d'établissement (CME) et/ou médecins coordinateurs qui se réunit en comités régionaux tous les trimestres et une fois par an dans le cadre d'un symposium ouvert à l'ensemble des psychiatres de notre groupe et à de nombreux correspondants et amis du monde hospitalier.

Un collège des cadres infirmiers, sur le même modèle, complète l'accompagnement de nos cadres. L'originalité de ce collège est d'organiser des accompagnements de professionnels, sous forme de tutorat, et d'organiser des audits croisés.

Nous formons également, depuis de nombreuses années, des internes en psychiatrie, du premier au huitième semestre, inclus la pédopsychiatrie (douze actuellement).

Réflexion finale

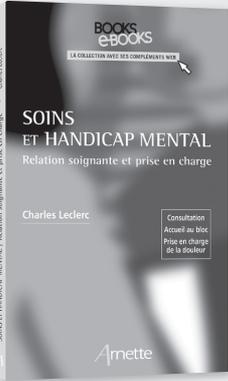
Voilà pour partie ce que nous faisons au quotidien. La gageure est d'être arrivé à créer un groupe de cliniques homogènes s'inscrivant dans des pratiques de

soins suivies et une éthique pro-active, tout en respectant l'histoire de chaque établissement, son ancrage régional et la spécificité de son projet médical.

La psychiatrie en France aborde un tournant dans notre pays, nous pourrions le négocier, sûrement, mais sans clivage, ensemble, pour (re)sensibiliser les pouvoirs publics d'investir dans une spécialité majeure pour la santé mentale qui s'est considérablement fragilisée dans ce monde anxieux et incertain.

Espérant avoir convaincu quelques lecteurs de *l'Information Psychiatrique* que nous ne sommes ni les prédateurs ni les mondains qui usurpent la fonction de dirigeant dans certaines entreprises privées, mais de véritables entrepreneurs conscients que pour participer à construire l'avenir de la psychiatrie du XXI^e siècle, sans allégeance à l'entre soi qui mène toujours à l'affaissement éthique, il est impératif de rester lucides, soudés entre acteurs du soin psychique et innovants dans l'anticipation managériale, fondatrice d'une éthique vigilante et singulière.

Liens d'intérêt L'auteur déclare être directeur du groupe de cliniques Clinea Psychiatrie France.



Dr Charles Leclerc
Médecin anesthésiste, Service de chirurgie et d'anesthésie ambulatoire, Fondation de la Miséricorde, Caen.

Collection Books-e-Books
• Octobre 2018
• 12 x 20 cm • 128 pages
• ISBN : 978-2-7184-1509-3
• 19 € ~~20 €~~

OFFRE RÉSERVÉE À NOS ABONNÉS
5% DE REMISE
+0,01€ DE LIVRAISON*

SOINS ET HANDICAP MENTAL

Relation soignante et prise en charge

Ce guide très didactique, construit initialement à partir de la pratique anesthésique de son auteur, propose des « conduites à tenir » transposables à tous les domaines du soin, pour optimiser la prise en charge du patient handicapé mental, la relation soignant-soigné et la qualité des soins.

Egalement disponible en Ebook






En savoir +
sur www.jle.com



* France métropolitaine + Corse